

absolue la cause ou plutôt les causes multiples des fièvres éphémères chez les enfants. Mais il me paraît très rationnel d'admettre, avec le docteur Still, l'influence du système nerveux central sur la régulation de la température, et d'autre part par les chimistes et les bactériologistes l'action hyperthermisante des toxines intestinales et autres.

J'ai dit en commençant que les fièvres éphémères des enfants étaient alarmantes pour les mères, mais elles laissent aussi le médecin dans la perplexité; il ne peut et ne doit pas rassurer immédiatement la famille.

C'est le thermomètre qui doit être l'unique guide en pareil cas; si la température s'abaisse au bout de 24 ou 48 heures, c'est que l'alarme était vaine.

Rilliet et Barthez établissent le diagnostic différentiel entre la fièvre éphémère et la pneumonie. En effet, la fièvre est toujours un symptôme qui doit attirer l'attention du médecin; il est possible qu'elle soit sans gravité, sans durée, qu'elle soit éphémère, mais il est impossible de l'affirmer de prime abord.

Dès qu'un enfant a une température élevée nettement constatée, il faut examiner la bouche, la gorge, la peau et tous les appareils organiques successivement.

Toutes les phlegmasies viscérales, presque toutes les angines, les fièvres éruptives, etc., débent par de la fièvre.

Le médecin prudent n'affirmera l'existence de la fièvre éphémère chez un enfant que lorsque le thermomètre sera retombé à 37° et d'une manière fixe.

J'ai vu le plus souvent la fièvre éphémère céder après l'administration d'un léger purgatif. Trente à soixante grammes de citrate de magnésie, suivant l'âge des enfants, ou bien 15 à 25 grammes d'huile de ricin, suffisent à faire un nettoyage des voies digestives.

La méthode la plus simple, en pareil cas, de pratiquer l'antisepsie intestinale, est d'évacuer les produits plus ou moins putrides accumulés dans l'intestin.—*Journal de clinique et de thérapeutique infantiles.*

Celui qui rend un service doit l'oublier; celui qui le reçoit s'en souvenir.

Voltaire a dit :

Le Travail est toujours le père du plaisir;
Je plains l'homme accablé du poids de son loisir

Le devoir est notre soleil moral; il éclaire et réjouit tout; mais à l'inverse de l'autre soleil, pour qu'il soit doux et commode, il faut le regarder en face.